

AVRIL 1964



un peintre
pakistanaï

SADEQUAIN

LE peintre Syed Sadequain expose à la Galerie de Presbourg. L'événement n'aurait qu'une importance banale si l'artiste n'était cette fois le représentant, probablement le plus considérable, de l'art d'un pays nouveau : le Pakistan.

Sadequain est encore fort jeune, puisqu'il est né le 25 juin 1930 à Amroha. Ses débuts furent précoces et son succès rapide, puisque dès 1946 il était professeur de peinture et de dessin au lycée de sa ville natale. Quelques années plus tard, son art s'est affirmé et il fait sa première exposition à Guetta en 1954. Dès ce moment, sa réputation est établie. Il expose successivement au musée Frère Hall, de Karachi, en 1957, il participe, en 1961, à la Deuxième Biennale de Paris, où il obtient le prix de la Biennale. On le revoit ensuite au Havre, au musée de la Culture, à Paris, à la Galerie Lambert, à l'Exposition du Commonwealth Institut de Londres.

Entre temps, il a exécuté des fresques pour l'Hôpital central Jinnah, à Karachi (1957), et d'autres fresques pour la Banque d'État de la même ville. Enfin il fut gratifié, en 1963, d'une bourse de voyage aux États-Unis et fit à Washington une exposition très remarquée.

Le talent de Syed Sadequain est à la fois très moderne et très classique.

Aussi habile dans l'abstrait que dans ce qu'il est convenu d'appeler le figuratif, il montre une très grande sensibilité dramatique. Dans chacune de ses toiles on retrouve un sens profond de l'organisation de l'espace, avec un rythme de formes obsédantes à mi-chemin entre le rêve et la réalité.

Ses coloris subtils sont maniés avec une grande pudeur, avec des camaïeux savants et une habile modulation des bronzes et des jaunes acides.

La recherche constante d'invention se joue de toutes les difficultés techniques et la multiplicité des dons n'est pas sans rappeler Picasso. Il semble qu'un talent de cette force s'essayerait avec bonheur dans le carton de tapisserie. En attendant, Syed Sadequain prépare vingt-cinq lithographies en couleurs pour l'illustration de « l'Étranger » de Camus, qui va être édité par une société de bibliophiles.

Cette carrière qui tient déjà les promesses d'un début particulièrement précoce annonce un peintre qui n'a pas fini de faire parler de lui.

